

# LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



**ÉCONOMIE**  
LE RALENTISSEMENT  
DE LA CROISSANCE CHINOISE  
INQUIÈTE LE MONDE PAGES 20 ET 21

**LE FIGARO LITTÉRAIRE**  
LES « ROMANCIÈRES TIKTOK »  
S'INSTALLENT EN TÊTE  
DES MEILLEURES VENTES NOTRE SUPPLÉMENT

**MOYEN-ORIENT**  
Après l'Irak et la  
Syrie, l'Iran frappe  
au Pakistan PAGE 7

**TERRORISME**  
Le djihadisme  
tadjik, nouvelle  
menace pour  
l'Europe PAGE 10

**PALÉONTOLOGIE**  
Découverte d'un  
camp de chasseurs  
de mammouths  
vieux de 14 000 ans  
PAGE 11

**SOCIAL**  
Bonus réparation,  
MaPrimeRénov'...  
Quand la politique  
du chèque fait  
grimper les prix  
PAGE 22

**DESIGN**  
Créateurs et  
éditeurs de tissus  
et de mobilier  
enchantent Paris  
pour une semaine  
PAGES 28 ET 29

**CHAMPS LIBRES**  
• Khaled  
Nezzar, les  
derniers feux  
de l'Algérie des  
«janvéristes»  
• Les  
chroniques  
d'Eugénie  
Bastié, de  
Charles Jaigu  
et de Luc Ferry  
• Les tribunes  
d'Agnès  
Verdier-  
Molinié, de  
Bérénice Levet  
et de Xavier-  
Laurent  
Salvador  
PAGES 14 À 17

**FIGARO OUI  
FIGARO NON**  
**Réponses à la question  
de mercredi :**  
Faut-il un plan  
pour relancer la natalité  
en France ?  
**OUI 68% NON 32%**  
TOTAL DE VOTANTS : 126 557

**Votez aujourd'hui  
sur lefigaro.fr**  
Êtes-vous favorable  
à la création d'un « congé  
de naissance » de six mois  
mieux rémunéré pour  
chacun des deux parents ?  
ALY SONG/REUTERS

## Rachida Dati lance la bataille des municipales à Paris

En annonçant sa candidature dans la capitale moins d'une semaine après son retour au gouvernement, la nouvelle ministre de la Culture a donné le départ de la campagne pour 2026.

En délicatesse avec Les Républicains depuis qu'elle a rallié Emmanuel Macron, la chef de file de la droite parisienne a bousculé son calendrier pour prendre tout le monde de court mercredi. L'édile du 7<sup>e</sup> arrondissement

a confirmé qu'elle briguerait bien l'Hôtel de Ville dans deux ans, obligeant ses futurs adversaires à sortir du bois sur leurs intentions. Mystérieuse jusqu'ici, la maire PS sortante, Anne Hidalgo, n'exclut plus de se représen-

ter pour un troisième mandat dans deux ans, tandis que le philippiste Pierre-Yves Bournazel entend quant à lui porter les couleurs de la majorité. Dans ce tableau à plusieurs inconnues, le chef de l'État a ajouté une incertitude

supplémentaire, en plaidant pour une réforme rapide de la loi PLM, afin d'aller vers un mode de scrutin plus direct à Paris, Lyon et Marseille, comme cela se fait déjà dans l'ensemble des autres villes du pays.

➔ **VERS UN SCRUTIN PLUS DIRECT À PARIS, LYON ET MARSEILLE**  
➔ **POURQUOI ANNE HIDALGO N'EXCLUT RIEN POUR 2026**  
➔ **BOURNAZEL : «FACE À LA "SNIPEUSE", JE SERAI LE RASSEMBLEUR»**  
PAGES 2 ET 3



ALBERT LORES POUR LE FIGARO

### La solitude des combattants ukrainiens en première ligne face aux Russes

Notre envoyé spécial a accompagné le capitaine Mikhaïlo et ses hommes sur la « ligne zéro » du front de Robotyne, à cent mètres des forces russes où, isolés, ils résistent avec un minimum de moyens aux assauts incessants de l'ennemi. PAGES 8 ET 9

### École : le «réarmement civique» de Macron crisper déjà les enseignants

Généralisation du service national universel, port de l'uniforme, apprentissage de La Marseillaise... Les annonces du président sur l'école, mardi soir, ont été fraîchement accueillies par les professeurs. Ils estiment que ces mesures, dont certaines sont déjà en place, sont « purement symboliques » et que leur ministre, Amélie Oudéa-Castéra, au cœur d'une polémique sans fin, n'est pas à la hauteur de la mission qui lui a été confiée. PAGE 4 ET L'ÉDITORIAL

**ÉDITORIAL** par Laurence de Charette ldecharette@lefigaro.fr

### Les ombres au tableau

L'école aurait-elle enfin trouvé sa juste place dans le projet présidentiel - au cœur de ce «réarmement civique», de cette «France forte» promise par Emmanuel Macron ? À sa façon, celle d'un peintre impressionniste, le chef de l'État s'est employé à brosser, par petites touches, une vision. Ses premiers coups de pinceau ont esquissé le chemin d'un retour - ô combien nécessaire - à l'autorité et aux grandes «valeurs». Emmanuel Macron a réintroduit l'uniforme dans le tableau. Il ne prononce pas le mot - il préfère parler de « tenue unique » - mais il vante le concept qui « efface les inégalités et crée les conditions du respect », et fait l'éloge de l'apprentissage de La Marseillaise en primaire. On ne peut que s'en réjouir. L'ouvrage reste pourtant flou. Le peintre élyséen, peaufinant son œuvre au fil des questions, promet une nouvelle fois la généralisation du service national universel, une arlésienne aux contours imprécis dont on n'est sans doute pas près de voir la couleur. Il ajoute une touche d'enseignement de l'histoire de l'art - pourquoi pas ? - et envisage des cours de théâtre, afin de «renouer avec le contact des grands textes» - une fréquentation évidem-

ment souhaitable. Mais... voici que l'artiste lève ici le pinceau ! Ignore-t-il que plus de 40 % des collégiens de sixième ne maîtrisent ni la lecture, ni l'écriture, ni le calcul ? Le naufrage éducatif français et l'effondrement de ses performances dans les classements internationaux appellent, avant toute autre fantaisie - fût-elle sympathique -, à la refondation de l'école autour de la transmission des connaissances et l'enseignement des fondamentaux. Existe-t-il d'autre urgence, lorsque la moitié des nouveaux collégiens se demandent combien de quarts d'heure comptent trois quarts d'heure ; et ignorent jusqu'à la date de la Révolution Française ? Avant sa nomination à Matignon, Gabriel Attal avait posé le principe des «groupes de niveau» : le retour du mérite et de l'excellence comme la promotion du travail sont indispensables à la sauvegarde de l'école. Le fera-t-on ? Faut-il le rappeler ? Ce sont les lettres et les savoirs qui font, disait Jaurès, des élèves des citoyens et des hommes. Le théâtre, c'est bien ; lire, écrire, compter, c'est mieux.

Du 10 janvier au 6 février

# SOLDES

rochebobois  
PARIS

Liste des magasins Roche Bobois participant à l'opération sur [roche-bobois.com](http://roche-bobois.com)  
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LES DIMANCHES DE L'OPÉRATION  
(selon autorisation)



ALORS QUE LE SALON MAISON&OBJET SE TIENT JUSQU'À LUNDI, À VILLEPINTE, CRÉATEURS, DÉCORATEURS, ÉDITEURS DE TISSUS ET DE MOBILIER ENCHANTENT LA CAPITALE AVEC LEURS SCÉNOGRAPHIES OUVERTES AU GRAND PUBLIC. REVUE DE DÉTAIL.

ALYETTE DEBRAY-MAUDUY  
adebray@lefigaro.fr

L'édición hivernale de la semaine du design est lancée. Le salon Maison&Objet - qui fête ses 30 ans - ouvre ses portes aujourd'hui au parc des expositions de Villepinte et les animations se multiplient dans le centre de la capitale. De Saint-Germain-des-Près à la place des Victoires. Manière de faire profiter à un public amateur et averti de la féerie de nos arts décoratifs, du prestige de la création parisienne. Plusieurs parcours sont proposés aux visiteurs. Maison&Objet In The City est un véritable prolongement du salon dans Paris intra muros autour d'une centaine d'adresses triées sur le volet. « Artisans, décorateurs d'intérieur, galeries donnent l'occasion de découvrir des scénographies inédites et des lieux habituellement fermés au public », précise Franck Millot, directeur partenariats et des événements spéciaux de Maison&Objet. À ses côtés, Paris Deco Off et Paris Deco Home, imaginés par le couple Carole Locatelli et Hughes Charuit, donnent l'occasion aux éditeurs de tissus et aux grandes maisons de design de présenter leurs nouveautés dans une ambiance festive. « Nous attirons chaque année un peu plus de participants, explique Carole Locatelli. Cette année, sur la thématique de "l'arbre de la vie", plus de cent cinquante maisons ont souhaité participer à ce rendez-vous - elles étaient cent vingt en 2022. » Pour une balade au cœur de la ville, *Le Figaro* a réalisé une sélection d'expositions et de mises en scène à ne pas rater.

#### La Madeleine de la Galerie Vauclair

Réputés pour leurs décors spectaculaires, Laurence Vauclair et Denis Rouquette, antiquaires spécialisés dans les barbotines et les meubles en rotin, ont baptisé leur scénographie « Ma Madeleine à moi ». On y verra bien sûr un hommage à la galeriste Madeleine Castaing - dont la devise, « je fais des maisons comme d'autres font des poèmes », sied à merveille au couple Vauclair - mais aussi une connotation culinaire pour les gourmands ou proustienne pour les amateurs de littérature. Orchestré par Pietro Scaglione, le directeur artistique de l'Agence Pinto, cet aménagement met en scène le renouveau de la marque de soierie lyonnaise Quenin par la maison Lelièvre. Il s'articule autour d'une salle à manger et d'un jardin d'hiver. Pour la première, Laurence Vauclair a installé un ensemble bahut, desserte, table, chaises et canapé 1930, en rotin, chiné par ses soins. Pour le second, elle a choisi, avec Pietro Scaglione, une chaise longue (1), en rotin, elle aussi, du XIX<sup>e</sup> siècle et des pièces uniques de céramiques de Minton. Du sol au plafond, les murs sont tapissés des imprimés de Quenin comme cet envol de papillons. L'esprit de la villa Santo Sospir, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, décorée par Madeleine Castaing, plane, un lieu apprécié par l'ensemble des protagonistes. Jusqu'au 24 février, 24 rue de Beaune, Paris 7<sup>e</sup>.

1



#### Les inédits de la Manufacture Prelle

Le lieu, un immeuble Mansart plongeant sur la place des Victoires, est exceptionnel. La maison Prelle, spécialisée des étoffes d'ameublement en soie depuis cinq générations, en a fait sa vitrine parisienne depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. À l'occasion de Maison&Objet In The City, celle-ci a décidé d'ouvrir exceptionnellement au public ce showroom habituellement réservé aux professionnels. Profitant également de l'événement pour inaugurer un nouvel espace, abrité dans un de ses anciens ateliers où étaient stockées et découpées ses étoffes, sous une verrière. Ce dernier présente cette semaine la nouvelle collaboration avec le studio de design Uchronia. Deux tissus, Waving Silk et Waving Flower (2), mettant en scène des vagues de soie qui ondulent pour le premier et des fleurs pour le second, dans des tons acidulés de rose, d'orange et de vert Granny. Le collectif créé par Julien Sebban a eu carte blanche pour aménager le lieu et présenter cette nouvelle collaboration. Baptisé Candy Box, celui-ci réinterprète son univers vitaminé, avec des pièces incontournables comme les tables basses Biscuit et Cacahuète et des pans de nouveaux tissus accrochés au mur. Témoignages du passé, les casiers des rouleaux de stocks de tissus ont été conservés en l'état. Une visite haute en couleur. 5, place de Victoires, Paris 1<sup>er</sup>.

#### Le parcours Matières et Merveilles

À l'occasion de Paris Deco Home, Haute Facture, le pôle luxe de l'ameublement français, a investi quatre galeries de la rive gauche pour exposer au grand public l'étendue de son savoir-faire. « Les artisans sont là pour magnifier les matières et émerveiller le monde, d'où le nom, Matières et Merveilles, donné à notre parcours », explique Martin Pietri, le président de Haute Facture. Confiée au designer Mauricio Clavero Kozlowski, la scénographie de chaque espace fait appel aux compétences de différentes maisons. « L'idée est de proposer une expérience visuelle, avec la présentation de mobilier et d'objets, mais aussi olfactive et sonore. Chaque showroom a ainsi son parfum et sa bande-son », poursuit-il. À la Galerie Pouenat, ce sont les quatre saisons qui se déclinent à travers quatre ambiances mariant les miroirs de l'atelier Midavaine, les tapisseries Robert Four et les coupes en pierre signées Objet de Curiosité. Chez Alain Ellouz, Matières Vivantes met à l'honneur l'albâtre, le bois sculpté et la laque tandis que le Jardin imaginaire de la Galerie Volevatch (3) propose un univers onirique où se mêlent pan-

neaux or-



## À PARIS, LE DESIGN EST UNE FÊTE



nés d'insectes, applique monumentale, robinet doré en forme de paon... La dernière exposition, chez Duvivier Canapés, se nomme Constellations et nous invite à avoir résolument la tête dans les étoiles. En savoir plus : ameublement.com

#### La sélection du French Design 100

Lancé en 2019, ce programme a pour ambition de récompenser les créateurs français participant au rayonnement des arts décoratifs à l'international. Pour cette troisième édition, le French Design a reçu 570 dossiers de candidature et en a retenu cent. Des projets de mobilier, d'objets, d'aménagements d'espaces réalisés par des designers, des artisans ou des studios de création. Tous ont pour point commun de montrer l'expertise française à l'étranger. « Le jury, présidé par Laurent Le Bon, le président du Centre Pompidou, a été très impressionné par la sélection », note Jean-Paul Barth, le directeur gé-

4



néral du French Design by VIA. Le prix va être remis, à Villepinte, durant la 30<sup>e</sup> édition de Maison&Objet mais, dans le même temps et pour la première fois, trente-quatre pièces sont également exposées à Paris, pour le grand public. Parmi elles, le travail de l'agence RDAI, qui a réalisé la boutique Hermès à New York, « une réalisation qui sort du lot, selon Jean-Paul Barth, ayant embarqué avec elle une douzaine de métiers d'art, emblématiques de notre savoir-faire. » Autre projet intéressant : l'Assise Donuts (4), signée Marine Peyre, atypique dans sa forme et dans son principe de recyclage de matériaux. L'exposition se tient pendant trois mois avant de déménager mi-avril à l'Institut français de Milan pour le Salon du meuble. 120, avenue Ledru-Rollin, Paris 11<sup>e</sup>.

#### Silvera, le rencontre des anciens et des modernes

Chez cet expert du design, ce sont trois expositions, dans leurs trois showrooms de la rive gauche, qui sont proposées dans le parcours Maison&Objet In The City. La première (rue du Bac, Paris 7<sup>e</sup>) présentera, en exclusivité, sa collaboration avec Tom Dixon. Celle-ci fait la part belle aux luminaires (lampes portables, grands lampadaires...), « pour éclairer la Ville Lumière pendant le mois le plus sombre de l'année, janvier », précise le créateur anglais à qui l'on doit la décoration de la brasserie du Publicis Drugstore, présent sur place, aujourd'hui et demain. Quelques-unes de ses pièces iconiques, telles le fauteuil Fat Dinning, les luminaires Mirror Ball (6), le tabouret de bar Slab 1200, sont également exposées en vitrine... La seconde prend place boulevard Saint-Germain, et met en lumière le travail de la designer irlandaise Eileen Gray, pionnière du mobilier tubulaire, réputée pour ses pièces minimalistes et fonctionnelles s'intégrant bien dans de petits espaces. Avec ClassiCon, Silvera a sélectionné une série de dessins et de collages de la créatrice et présente Faubourg, un tapis inédit inspiré d'une gouache qu'elle a réalisée dans les années 1920, mis en scène à côté de pièces incontournables comme sa Table Ajustable. Enfin, c'est la jeune génération qui est à l'honneur dans le nouvel espace de la rue Griveauval (Paris 7<sup>e</sup>) où Silvera présente Nouvelle Vague, la dernière collection de Youth Editions - maison créée par Joris Poggioli - s'inspirant des années 1970. Des tables, des chaises, des bibliothèques, des lampes aux formes douces et très colorées.

silvera.fr



**Le nouveau passage Saint-Sulpice**

Le succès de Paris Déco Off/Home est tel que les fondateurs, Carole Locatelli et Hughes Charuit, ont décidé d'ouvrir un nouvel espace de 600 m<sup>2</sup> pour accueillir une vingtaine de nouveaux participants. Celui-ci se dresse sur la place Saint-Sulpice (Paris 6<sup>e</sup>), au cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés,

où les animations sont déjà nombreuses. Pour inaugurer ce showroom, le duo d'organiseurs, jamais à court d'idées, a donné carte blanche à quatre architectes - Elliott Barnes (9), Franck Genser, Frédéric Imbert, Laurent Maugoust & Cécile Chenais (8) - pour donner leur vision du « travail à la maison », une thématique chaque année un peu plus dans l'air du temps. Au centre,

on retrouve également les lampes surdimensionnées recouvertes des papiers peints de l'année, marque de fabrique de cet événement depuis sa création, en 2009 - elles sont ces jours-ci plus de 160 disséminées dans la capitale (5). D'autres créations spectaculaires sont également à découvrir dans le quartier de Saint-Germain : la passementerie de 2,50 m de hauteur signée

Houlès (7) ou encore les fauteuils géants d'Écart International, inspirés du travail d'Andrée Putman et tapissés des nouveautés des éditeurs de tissus. Place des Petits-Pères, la maison d'artisanat mexicaine Luteca dévoile au grand public, sous un espace en Plexiglas, son savoir-faire de la vannerie en tige de cactus et de roseaux.

En savoir plus : [paris-deco-off.com](http://paris-deco-off.com) ■

GALERIE VUCLAIR : PIRELLE ET UCRONIA; MARIÈRESE; MERVELLES; VOLEVATCH; PROCÉDÉS CHEBEL; INTERNATIONAL; PETE NINNEY; SEBASTIEN SORIANO; LE FIGARO.

**Minotti**  
CHEZ  
**SILVERA**

58, AVENUE KLÉBER - 75116 PARIS - T. +33 1 53657878 - CONTACT@SILVERA.FR  
43, RUE DU BAC - 75007 PARIS - T. +33 1 53632510 - BAC@SILVERA.FR



SYSTÈME D'ASSISES DYLAN | DESIGN RODOLFO DORDONI  
CANAPÉ RAPHAËL | DESIGN GAMFRATESI

DÉCOUVREZ-EN PLUS SUR [MINOTTI.COM/DYLAN](http://MINOTTI.COM/DYLAN)

# Minotti